

reculant le but d'abord choisi, à mesure qu'il allait l'atteindre, persuadé que ce n'était pas audessus de ses forces. Puis il se lança dans l'arène, timidement d'abord, mais s'enhardissant de plus en plus. Tel l'oiselet essayant ses faibles ailes.

Dès ses premiers écrits en prose et surtout en poésie, il montra toutes les qualités qui le distinguent : naturel, facilité, élégance et verve.

En les lisant " on s'aperçoit que ses instincts ou ses études l'ont porté plus vers Béranger, Pierre Dupont et Désaugiers que vers Hugo, Lamartine ou Auguste Barbier."

Il s'assimila tellement ce genre que " Sulte tout jeune et encore inconnu, ayant envoyé une pièce de vers au *Journal de l'Instruction Publique*, lorsque M. Chauveau était surintendant de l'éducation, M. Chauveau et M. Lenoir, l'assistant rédacteur, hésitèrent à la publier ayant cru remarquer d'abord une forte ressemblance avec les poésies de Pierre Dupont."

Lors des fêtes du premier centenaire de la *Revue Canadienne* M. Chauveau fit une allusion délicate à cette anecdote :